

Sensibiliser et Agir Face à la Crise Comportementale

**Guide pratique pour l'accompagnement des
personnes avec lésion cérébrale acquise
Version pictogrammes**



EBIS
European Brain Injury Society

Comprendre la situation

Une lésion cérébrale acquise peut survenir après un traumatisme crânien, un AVC (accident vasculaire cérébral) ou un manque d'oxygène au cerveau. Elle peut entraîner des difficultés de langage, de mémoire ou de comportement.

Ces difficultés ne sont pas un choix : c'est le cerveau blessé qui réagit différemment. Comprendre cela est la première étape pour mieux accompagner.



TROUBLES DU COMPORTEMENT

Des attitudes qui posent problème à la personne ou à son entourage : colère, agitation, agressivité... ou au contraire, passivité, manque d'initiative, absence.



LA CRISE

Une rupture d'équilibre se traduisant par un comportement à risque pour la personne ou son entourage. Elle nécessite une intervention urgente.



NOTRE APPROCHE

Ces recommandations ont été co-construites avec des personnes cérébrolésées, leurs proches et des professionnels.

Impliquer la personne

Associer la personne cérébrolésée aux décisions qui la concernent. Elle reste actrice de sa propre vie et définit elle-même sa procédure de gestion de crise.



Sensibiliser l'entourage

Informar les personnes dans tous les lieux fréquentés (domicile, structures, loisirs) pour éviter la stigmatisation et favoriser la bienveillance.



Identifier les déclencheurs

Repérer les situations, personnes ou environnements qui peuvent déclencher une crise. Observer les signes avant-coureurs verbaux et non-verbaux.



Co-construire l'accompagnement

Élaborer ensemble le plan de soutien avec la personne et tous les intervenants. La personne est actrice et définit sa procédure de gestion de crise.



S'appuyer sur les proches

Les proches connaissent la personne mieux que quiconque. Leurs observations et compétences sont précieuses. Veiller à la continuité de l'accompagnement et éviter les ruptures de parcours.



Soutenir les proches

Offrir un espace d'écoute aux proches pour les soutenir sur le long terme.

Favoriser les rencontres avec d'autres familles vivant des situations similaires.



Aménager les locaux

Disposer d'espaces adaptés, sécurisés et calmes — des environnements qui réduisent le stress et facilitent l'apaisement.



⚠ **Rappel important** : c'est le cerveau blessé qui sur-réagit, pas la personne elle-même. Garder cela à l'esprit aide à rester calme et bienveillant.



Rester calme

Parler doucement, sans crier. Essayer de rassurer. S'adresser à la personne d'une manière respectueuse et adaptée à sa compréhension.



Protéger chacun

Vérifier que tout le monde est en sécurité — la personne elle-même, les proches présents et les intervenants.



Suivre la procédure définie

Se référer au plan de gestion de crise établi préalablement avec la personne. Ne pas improviser si une procédure existe.



Éviter la confrontation

Ne pas chercher à discuter ou à raisonner la personne en pleine crise. Ne pas surenchérir. Attendre que la tension retombe naturellement.



Réduire les stimulations

Limiter le nombre de personnes présentes. Baisser le son, réduire l'agitation.
Proposer un endroit plus calme si la situation le permet.



Proposer un changement d'activité

Si la personne l'accepte : bouger, prendre l'air, boire quelque chose, écouter de la musique ou faire une activité différente pour faire retomber la tension.



Analyser la situation

Comprendre ce qui a provoqué la crise pour éviter qu'elle se répète.

Identifier également ce qui a aidé à la calmer.



Échanger avec la personne

Revenir sur ce qui s'est passé, avec son accord et sans la blâmer. Offrir un environnement bienveillant pour l'expression de son ressenti.



Se soutenir mutuellement

Proches et professionnels ont besoin de se retrouver pour parler de ce qui s'est passé. Ne pas hésiter à chercher de l'aide si nécessaire.



Prévenir les prochaines crises

Revoir et ajuster la procédure de gestion de crise : traitement médical, activités, organisation du quotidien. Tenir compte des facteurs favorisants.



Offrir un répit aux proches

Proposer des moments de pause : vacances, sorties, aide extérieure. Les aidants ont aussi besoin de se ressourcer.



Accompagner le deuil

Soutenir les familles dans le processus de deuil et dans l'adaptation à la vie avec les troubles. Ce chemin mérite un accompagnement dédié.



⚠ Facteurs qui peuvent favoriser la répétition des crises

PROFESSIONNELS

- ! Sous-effectif
- ! Manque de communication
- ! Divergence d'avis

PERSONNE CÉRÉBROLÉSÉE

- ! Isolement social
- ! Douleurs chroniques
- ! Manque de ressources financières

PROCHES

- ! Rancunes après la crise
- ! Regard sociétal négatif
- ! Isolement de la famille

o Facteurs qui peuvent réduire le risque de répétition

PROFESSIONNELS

- Analyser pleinement la crise
- Proposer des solutions variées
- Bonne communication d'équipe

PERSONNE CÉRÉBROLÉSÉE

- Changement d'environnement
- Activités apaisantes
- Soins spécifiques adaptés

PROCHES

- Trouver des moyens de s'apaiser
- Groupes de parole
- Accès rapide à un professionnel

European Brain Injury Society — Recommandations co-construites avec les personnes cérébrolésées, leurs proches et les professionnels.

Ce document est mis à disposition par notre ASBL à titre informatif et d'accompagnement. Il ne remplace pas un suivi médical ou thérapeutique personnalisé.